Ello stimule l'homme à oublier qu'il a une épouse, des enfants à nourrir, une ême à sauver et un Dieu à servir.

Au nom de Dieu ne tentez done plus de ramener le meilleur des peuples à l'usage de stimulants qui lui ont été par le pussé, si funcstes. Car à leur approche, le pain, le bonheur, la prospérité disparaîtrent de nouveau.

C. CHINIQUY, PRETRE.

Longnenil, novembre, 1848.

## (Pour le Journal d'Agriculture.)

Sur la culture du maïs, indiquée par un fermier americain. — l'ni tronvé la manière ci-après de cultiver le maïs on blé de Turquie, aussi honne pour ne pas dire meilleure qu'aucune de celles que j'ni jamais essayées, et les matériaux sont à la portée de tous les cultivateurs. "Prenez trois boisseaux de cendre de pois, mélèes avec un boisseaux de plâtre de l'aris, et lorsque vous ensemencerez, mettez plein une coquille de npix de ce mélange sur chaque grain de blé avant de le recouvrir de terre."

Le terrain dans lequel cette épreuve a été foite, était une terre légère, et sublanneuse. — Traduit d'un journal américain.

Manière de paire le Levain sans pain. -Faites bouillir une livre de farine de bonne qualité, un quart de livre de cassopode brune, et un peu de sel dans dix pintes d'eau, pendant une heure ; après vingtquatre heures, une pinte de ce mélange suffira pour dix-huit livres de pain. toz à une livre de pommes de terre éernsées (les furincuses sont les melleures) deux onces de sucre brun et deux eneillerées de levain commun; les pommes de terre doivent être d'abord écrasées dans un pressoir, et mêlées avec de l'eau chaude jusqu'à une certaine consistance. cette manière, avec une livre de pommes de terre, on aura un quart de hon levain; il faut le tenir à une chaleur modérée pendant sa formentation. Le levain fait de cette manière se conserve très-bien. - Traduit du Philosoph magazine.

Moven de conserver le lair. — M. de tour ; une autre de la troisième florai-Newton, auteur du procédé, prend le lait son, avait un peu près la même grosseur,

lo plus frais possible sortant de la vache. Il ajonte une petite quantité de sucre en pondre uprès avoir débarrassé le lait de toute impureté. On attend que ce sucre soit entièrement dissons pour faire subir au lait nne évaporisation rapide. Le meilleur moyen pour y parvenir c'est d'employer le bain-marie. Lo lait se débarrasse de toutes les parties aqueuses, et il prend la consistance d'une crême épaisse ou d'une pate molle. On peut dans cet état le laisser exposé à l'air pendant quelque temps; mais il est préférable de le mettre de suite en houteilles ou dans des pots. Pour en faire usage il suffit de dissondre une certaine quantité de lait dans l'ean chande on froide, et il trouve sa saveur unturelle et sa propriété. On pent aussi le dessécher et le réduire en poudre, et en le mélant avec du encao, il fernit d'excellent chocolut. -Traduit d'un journal américain.

PROCEDES POUR FAIRE CROITRE D'UNE MANIÈRE PRECOCE LES POMMES DE TERRE DANS LES CHAMPS. - Il faut choisir, pendant l'autonine les plus gros tubercules et qu'ils soient à peu près de la même grosseur, pour les planter au printemps; par co moyen on a des plantes fortes et qui se romettent facilement de ce qu'elles ont souffert par la gelée ou par d'autres accidents. La position du tubercule est aussi un point essentiel et qui exerce une grande influence sur leur développement plus ou moins précoce; les tubercules doivent être placés de manière à ce que le bouton se trouve en haut; leur position inverse les empéche de pousser vite, et même de grossir. Au printemps, lorsque les jeunes plantes commencent à paraître il est bon de les couvrir, en soulevant la terre mobile, pour les garantir de la gelée; c'est une précaution qui ne returde pas même la récolte. - Traduit du Repertory of arts.

VEGETATION EXTRAORDINAIRE. — On a vn à Knowesley, Angleteire, au mois de septembre, un phénomène de végétation très-extraordinaire pour ce climat, c'est un poirier de Gargonelle qui a fleuri quatro tois cette année. Une poire provenant de la première floraison, avait deux pouces trois quarts de haut et six pouces et demi de tour; une autre, de la troisième floraison, avait un peu près la même grosseur,